



**Agent, agente
d'entretien
de bateaux**

CFC

**Constructeur,
constructrice
de bateaux**

CFC



Pays nautique par excellence, la Suisse est parsemée de nombreux lacs et cours d'eau sur lesquels naviguent bateaux à moteur, voiliers ou encore barques de pêche. Les agents d'entretien et les constructeurs de bateaux fabriquent, réparent et entretiennent toutes ces embarcations. Ils travaillent différents matériaux, comme le bois, le plastique et l'aluminium. Ils équipent aussi les bateaux de moteurs et d'installations électriques et sanitaires.

Qualités requises

Je m'intéresse aux bateaux et à la navigation

Les agent-e-s d'entretien et les constructeur-trice-s de bateaux fabriquent, réparent et entretiennent toutes sortes d'embarcations. Ils sont également amenés à les conduire. Ces professionnels sont en contact quotidien avec des propriétaires de bateaux ou des plaisanciers.

J'aime travailler avec mes mains

Poncer ou repeindre une coque, réparer un banc en bois, brancher une lampe ou un frigo: toutes ces tâches exigent de la dextérité. Les professionnels de la construction navale travaillent différents matériaux et s'occupent aussi de mécanique et d'aménagements intérieurs.

J'ai une bonne capacité de représentation spatiale

Chaque bateau est unique. Les coques sont formées de pièces incurvées qui doivent se combiner. Il faut être capable de bien visualiser leur emboîtement. Sur les voiliers, les agents d'entretien et les constructeurs de bateaux savent où et comment fixer les cordages pour que les voiles se déploient correctement.

Je suis agile et de constitution robuste

Ces professionnels doivent souvent se faufiler sous le pont des bateaux ou dans le compartiment moteur pour effectuer des réparations ou installer des équipements. Ils travaillent aussi à l'extérieur, par tous les temps, ce qui demande une bonne condition physique.

Je fais preuve d'autonomie, mais aussi d'esprit d'équipe

Les agents d'entretien et les constructeurs de bateaux interviennent souvent seuls sur une tâche. Suivant l'importance des travaux à effectuer, ils se partagent les opérations et doivent se coordonner.

✓ Il faut une certaine agilité pour accéder au compartiment moteur.



Environnement de travail

Les agent-e-s d'entretien et les constructeur-trice-s de bateaux travaillent sur des chantiers navals de petite et moyenne tailles. Ils s'occupent des embarcations tantôt à l'intérieur (ateliers, halles semi-ouvertes), tantôt en plein air, cela par tous les temps. Ces professionnels sont amenés à gérer simultanément plusieurs tâches, en fonction des besoins des clients. Ces derniers leur confient souvent le transport des bateaux d'un port à l'autre, sur route ou sur l'eau, ou du port à l'atelier pour les réparations.

Au rythme des saisons

Sur un chantier naval, le volume de travail varie en fonction des saisons. Les pics d'activité se produisent surtout au printemps pour la remise à l'eau des bateaux, et en automne pour le démâtage et l'hivernage. Les grosses réparations s'effectuent en hiver. En été, quand la période est plus calme, les tâches sont consacrées aux dépannages ou encore à la location de pédalos et autres articles de loisir.

Formation CFC



Conditions d'admission

Scolarité obligatoire achevée



Durée

4 ans



Entreprise formatrice

Chantiers navals

Pendant leur formation, les apprenti-e-s passent le permis de conduire dans les catégories A (bateaux à moteur) et D (voiliers).



École professionnelle

En Suisse romande, les cours ont lieu 1 jour par semaine dans une classe intercantonale à Morges (VD).

Autres lieux en Suisse: Zofingue (AG), Bellinzone (TI).

Contenus de formation: fabrication et réparation de pièces de bateau en bois, en composite et en métal; exécution de travaux de montage, de maintenance et de modification des équipements techniques de bateaux; usinage de matériaux; maniement de bateaux et de systèmes de manutention et de levage; exécution de travaux de planification, de contrôle et d'entretien. À cela s'ajoute l'enseignement de la culture générale et du sport. Il n'y a pas de cours de langues étrangères.



Cours interentreprises

Les cours interentreprises sont des journées de formation spécifiques qui permettent d'approfondir et de mettre en pratique certains sujets étudiés à l'école professionnelle.

Les constructeur-trice-s de bateaux suivent 20 jours de cours à Dagmersellen (LU). Pour les agent-e-s d'entretien de bateaux, le programme prévoit 19 jours de cours, dont 9 sont consacrés à la gestion des gaz d'échappement (obtention d'un certificat); ils ont lieu à Aarberg (BE).



Titre délivré

Certificat fédéral de capacité (CFC) d'agent-e d'entretien de bateaux ou de constructeur-trice de bateaux



Maturité professionnelle

En fonction des résultats scolaires, il est possible d'obtenir une maturité professionnelle pendant ou après la formation initiale. La maturité professionnelle permet d'accéder aux études dans une haute école spécialisée en principe sans examen, selon la filière choisie.

Entre peinture, menuiserie et mécanique

Au printemps, le travail ne manque pas sur le chantier naval: les bateaux en hivernage sont préparés pour la belle saison. Entre ponçage et peinture des coques, révision des moteurs et mise à l'eau des embarcations, l'atelier est en effervescence.

Rien ne prédestinait Noémie Combe à s'occuper de bateaux. «Je n'ai pas grandi au bord d'un lac, mais dans les Préalpes vaudoises», sourit-elle. «Mon intérêt pour la mécanique et mon envie de travailler le bois m'ont conduite au métier d'agente d'entretien de bateaux. Cette profession réunit en effet à merveille ces deux aspects!» Comme un poisson dans l'eau, l'apprentie passe d'une tâche à l'autre avec aisance.

Des coques toutes neuves

Noémie Combe s'affaire à poncer le vieux vernis d'un voilier en bois. «Cette tâche est un peu pénible et nécessite notamment le port d'un masque contre les poussières, ainsi que de protections auditives», explique-t-elle. La coque sera ensuite repeinte dans une cabine de giclage, comme dans une carrosserie. La carène recevra aussi une couche de peinture antifouling, la protégeant contre les algues et les moules. Pour terminer, la jeune femme appliquera au rouleau un antidérapant sur la cabine et le pont. «Quand tout est fini, je suis heureuse de pouvoir admirer le résultat de mon travail», souligne-t-elle.

✓ Dans son entreprise formatrice, Noémie Combe travaille beaucoup le bois.

Comme une partie de Tetris

Les gros bateaux en hivernage à l'extérieur sont posés sur des chevalets. Il faut utiliser une grue pour les sortir de l'eau. Toutes sortes d'embarcations se partagent l'espace limité du port sec. À l'aide d'un petit tracteur, Noémie Combe déplace un canot posé sur une remorque. «Nous devons jongler avec les emplacements, aussi bien dans le port que dans la halle ou à l'atelier. Cette manutention nous prend beaucoup de temps», précise-t-elle. Les moteurs des bateaux doivent être révisés pendant l'hiver ou au début du printemps. Démontage et nettoyage, vidange, réparation, vérification des batteries et des hélices, ou encore pose de sondeurs de vitesse et de profondeur: la mécanique est incontournable dans le travail de l'apprentie.

Travail du bois

Le chantier naval est spécialisé dans les bateaux en bois, pour le plus grand plaisir de Noémie Combe. La jeune femme passe à la réparation d'un panneau à l'intérieur d'une barque. «Je prends d'abord les mesures de la pièce puis je les reporte sur la planche, que je vais découper à l'aide d'une scie circulaire. Dernièrement, j'ai pu refaire

✓ La révision des hélices et autres éléments techniques fait aussi partie des tâches des agents d'entretien de bateaux.



Noémie Combe

21 ans, agente d'entretien de bateaux CFC en 4^e année de formation, travaille sur un chantier naval

tout un pont en teck, dont les joints étaient très usés. Cela m'a beaucoup plu!»

L'été, qui sera bientôt là, est la période la plus calme de l'année, car les bateaux sont à l'eau et l'entreprise intervient rarement sur le lac pour des réparations. Pour Noémie Combe, c'est l'occasion de se consacrer à la préparation de ses examens finaux. «Je n'ai pas encore cherché mon futur employeur. Mais je ne me fais pas de souci: grâce à sa polyvalence, ce métier m'ouvre de nombreuses portes», conclut-elle.



«Ce que je préfère, c'est restaurer les bateaux»

Tim Glauser effectue son apprentissage au bord du lac de Thoune (BE). Son entreprise formatrice est une société familiale qui s'occupe de différents types d'embarcations. Le jeune homme les remet à flot en les restaurant et en les réparant. Il est aussi amené à en construire.

Il fait frais dehors. Tim Glauser enfle un bonnet et un coupe-vent. «Quand il fait encore plus froid, je porte plusieurs vestes l'une sur l'autre», fait remarquer l'apprenti. À l'aide d'un nettoyeur haute pression, il débarrasse la coque d'un bateau de la saleté et des dépôts. «Notre travail est rythmé par les saisons», précise-t-il. «En automne, nous préparons les bateaux pour l'hivernage. C'est une tâche éprouvante physiquement, même si nous utilisons beaucoup la grue et différents véhicules pour déplacer les embarcations. En hiver et en été, nous procédons surtout aux réparations.»

Patience et minutie

Tim Glauser a toujours voulu exercer une profession manuelle. «Je me suis rendu compte, lors de stages dans d'autres métiers, que je préférerais la fabrication sur mesure plutôt que le travail en série.» Après un stage dans son entreprise formatrice, il a su qu'il avait fait le bon choix. Les tâches de l'apprenti sont variées: raboter du bois pour une nouvelle pagaie, découper les

barres métalliques d'une armature, ou encore vernir les bancs d'une barque. Chaque étape demande de la patience et de la minutie. «Ce que je préfère, c'est restaurer les bateaux», précise le jeune homme. «Je peux par exemple renforcer une coque en bois en introduisant de petites baguettes dans les fentes. Je trouve génial de pouvoir remettre à flot un bateau qui n'était plus en état de naviguer!»

Des tâches différentes d'un jour à l'autre

À 7h, Tim Glauser est déjà sur le pont. «Nous passons de longues heures debout. Au début de mon apprentissage, j'étais très fatigué, mais je m'y suis fait», souligne le jeune homme. Ses activités changent constamment, en fonction des



➤ Pour déplacer les bateaux, les professionnels utilisent différents engins de levage comme des remorques hydrauliques.

demandes des clients. «On peut facilement passer d'une tâche à l'autre et remettre à plus tard celles qui nous plaisent moins», relève-t-il. La sécurité est importante, dans ce métier. Pour protéger ses voies respiratoires contre les vapeurs des laques ou des résines, Tim Glauser porte un masque à charbon actif, des gants et des lunettes de protection.

Horizon ouvert

La plupart du temps, l'apprenti répare des pièces de moteur ou des parties de coque. Il lui arrive aussi de participer à la construction d'un nouveau bateau. «Ces travaux durent longtemps, parfois



➤ Lors de la pose de vernis, Tim Glauser porte un masque à charbon actif pour protéger ses voies respiratoires.

Tim Glauser

20 ans, constructeur de bateaux CFC en 4^e année de formation, travaille sur un chantier naval

plus d'un an», précise le jeune homme. Son CFC en poche, Tim Glauser continuera à travailler dans l'entreprise, avant de commencer la maturité professionnelle. Le jeune homme ne sait pas encore ce qu'il fera par la suite, tout reste ouvert.





^ **S'occuper de mécanique** Les agent-e-s d'entretien et les constructeur-trice-s de bateaux contrôlent l'état des moteurs et effectuent les services ou les réparations nécessaires.



^ **Transporter les bateaux** Au port, les bateaux sont déplacés à l'aide de tracteurs. Pour les sortir de l'eau ou manœuvrer les plus lourds, les professionnels utilisent des grues.



< **Poncer** Avant de pouvoir repeindre le bateau, il faut poncer soigneusement l'ancienne couche de vernis.

> **Nettoyer la coque** Les agents d'entretien de bateaux se servent d'un nettoyeur haute pression pour débarrasser la coque de la saleté et des dépôts.



> **Mastiquer** L'agente d'entretien de bateaux utilise une résine époxy pour colmater les trous sur la carène d'une barque.



< **Aménager les intérieurs** Les agents d'entretien ou les constructeurs de bateaux prennent des mesures en vue de remplacer les parties abîmées.



> **Procéder aux réparations** Le constructeur de bateaux ponce délicatement la coque, avant de la renforcer en introduisant de petites baguettes dans les fentes.



< **Peindre et vernir** Les travaux de peinture sur de grandes surfaces s'effectuent dans une cabine de giclage. Les peintures spéciales et les finitions se font à la main.



Marché du travail

Chaque année en Suisse, une quinzaine d'agentes et agents d'entretien de bateaux ainsi qu'une dizaine de constructrices et constructeurs de bateaux obtiennent leur CFC. Les chantiers navals se situant au bord des lacs, il n'est pas toujours facile de trouver une place d'apprentissage ou un emploi près de son lieu d'habitation. La construction de nouveaux modèles devient rare car les bateaux sont de plus en plus importés de l'étranger. Les chantiers se concentrent surtout sur les travaux de restauration et de réparation et se spécialisent dans les modèles d'embarcations présents dans leur région: voiliers, bateaux à moteur, etc.

Artisanat et esprit d'entreprise

De nombreux professionnels de la construction navale suivent une formation complémentaire dans le domaine technico-commercial ou élargissent leurs prestations (location ou vente d'articles de loisirs, par exemple). Grâce à leurs larges connaissances techniques et des matériaux, ils peuvent créer leur propre affaire en se tournant vers la fabrication de produits apparentés comme des câbles pour ponts suspendus ou des pales de rotor pour éoliennes. Les agent-e-s d'entretien et les constructeur-trice-s de bateaux peuvent aussi travailler pour des assurances, auprès de la police du lac, au sein des services cantonaux de la navigation ou encore dans les ports.

✓ Les entreprises se spécialisent souvent dans certains types d'embarcations, comme les bateaux à moteur.



Formation continue

Quelques possibilités après le CFC:

Cours: offres proposées par l'Association suisse des constructeurs navals, par exemple en électrotechnique, en construction ainsi que dans la vente et le conseil aux clients

Brevet fédéral (BF): spécialiste technico-gestionnaire, spécialiste de service technique après-vente

École supérieure (ES): technicien-ne en technique du bois, technicien-ne en génie mécanique

Hautes écoles: ingénieur-e en construction navale (formations proposées en France, en Allemagne et en Grande-Bretagne)



© shutterstock



Ingénieur, ingénieure en construction navale

Les agent-e-s d'entretien et les constructeur-trice-s de bateaux peuvent suivre à l'étranger des études d'ingénieur-e en construction navale. Les établissements d'enseignement supérieur décident eux-mêmes des conditions d'admission. Les ingénieurs en construction navale conçoivent et construisent des navires et leurs composants. Ils travaillent dans des bureaux d'ingénieurs, auprès de compagnies maritimes ou d'assurance, ou encore pour le compte des autorités. Ils peuvent aussi faire de la recherche dans les hautes écoles.

Spécialiste technico-gestionnaire BF

Grâce à leurs compétences techniques et en gestion d'entreprise, les spécialistes technico-gestionnaires assurent le lien entre la fabrication et la commercialisation d'un produit. Ils peuvent travailler dans l'industrie, l'artisanat ou l'administration. Ces spécialistes s'occupent principalement de la logistique (production et diffusion) et des ressources humaines (conseil à l'embauche, formation et direction d'une petite équipe).



Adresses utiles

www.orientation.ch, pour toutes les questions concernant les places d'apprentissage, les professions et les formations

www.construc-teurnaval.ch, Association suisse des constructeurs navals (ASCN)

www.cepm.ch, Centre d'enseignement professionnel de Morges (CEPM)

www.orientation.ch/salaire, informations sur les salaires

Impressum

1^{re} édition 2024

© 2024 CSFO, Berne. Tous droits réservés.

ISBN 978-3-03753-347-5

Édition:

Centre suisse de services Formation professionnelle | orientation professionnelle, universitaire et de carrière CSFO

CSFO Éditions, www.csfo.ch, info@csfo.ch

Le CSFO est une agence spécialisée des cantons (CDIP) et est soutenu par la Confédération (SEFRI).

Enquête et rédaction: Roger Bieri, Corinne Vuitel, CSFO **Traduction:** Quentin Meier, Lausanne

Relecture: Vinzenz Batt, Sébastien Schertenleib,

ASCN; Marianne Gattiker, Saint-Aubin-Sauges

Photos: Gabriel Monnet, Vevey; Iris Krebs, Berne;

Dominic Büttner, Zürich; shutterstock/Artie Medvedev

Graphisme: Eclipse Studios, Schaffhouse

Mise en page et impression: Haller + Jenzer, Berthoud

Diffusion, service client:

CSFO Distribution, Industriestrasse 1, 3052 Zollikofen
Tél. 0848 999 002, distribution@csfo.ch,
www.shop.csfo.ch

N° d'article: FE2-3218 (1 exemplaire), FB2-3218 (paquet de 50 exemplaires). Ce dépliant est également disponible en allemand.

Nous remercions toutes les personnes et les entreprises qui ont participé à l'élaboration de ce document. Produit avec le soutien du SEFRI.